

## Exposition

### S'engager pour la liberté de la France

#### Panneau 5

#### LE TOURNANT DE 1941

##### 1. Poursuite des actions engagées fin 1940

Des réseaux et des groupes cachent des prisonniers évadés ou des militants recherchés. Ils aident aussi aux évasions vers l'Angleterre ou l'Espagne, tout en recueillant des renseignements, en diffusant des tracts ou en faisant des sabotages. Parmi eux, on peut citer à Nantes, les réseaux Bocq-Adam, Nemrod, les groupes Attila, Marcel Hatet, Marcel Hévin, et à Paris le réseau du Musée de l'Homme.

Dans tout l'Ouest, Marcel Paul ramasse armes et explosifs en vue de la libération de la France. À Châteaubriant, Saffré, Martigné-Ferchaud, des militants récoltent des renseignements et sortent les tampons officiels, fournissant ainsi de faux papiers aux jeunes souhaitant gagner la zone non-occupée puis l'Angleterre.

##### 2. Le début de la lutte armée

Le 22 juin 1941 l'Allemagne envahit l'U R S S (opération Barbarossa). C'est l'entrée officielle des communistes dans la lutte armée. Le 15 août 1941, l'Humanité clandestine publie dans ses colonnes :

Extrait : « [...] Francs-tireurs de 1941, debout pour chasser l'ennemi du sol sacré de la Patrie. C'est le moment car nos frères de l'Armée Rouge retiennent en U R S S l'essentiel des forces hitlériennes. - "Aux armes citoyens". »

Photographie d'un exploseur (*Copyright Photo Patrice Morel*)

Exploseur de type civil utilisé dans la Résistance comme bien d'autres modèles.

- Le 21 août 1941 à Paris, Pierre Georges (dit Colonel Fabien) est le premier à abattre un militaire allemand, l'aspirant Moser, à la station Barbès-Rochechouart.
- Le 20 octobre 1941 à Nantes, trois jeunes, Gilbert Brustlein, Marcel Bourdarias et Spartaco Guisco, abattent le feldkommandant Karl Hotz.
- Le 21 octobre 1941 à Bordeaux, Pierre Rebière abat Reimers, conseiller juridique de l'Administration militaire.

**« Unissez-vous, refusez de servir le fascisme. »**

Les mots d'ordre de cette nouvelle ligne combattante sont : « Unissez-vous, refusez de servir le fascisme », « À chacun son boche », « S'unir, s'armer, combattre ».

L'Allemagne nazie concentre ses troupes à l'Est et la Résistance peut passer à l'action à l'Ouest, contre la volonté même de De Gaulle qui, le 23 octobre 1941, affirme encore : « La guerre des Français doit être conduite par ceux qui en ont la charge... Actuellement, la consigne que je donne pour le territoire occupé, c'est de ne pas y tuer d'Allemands. »

Durant l'été 1941, tandis que le Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France (F N) se développe politiquement, le Parti communiste français organise un mouvement militaire de masse à partir des groupes de défense de l'Organisation spéciale (O S) qui assurent depuis l'été 1940 la sécurité des distributeurs de tracts du parti. L'objectif est de grouper les patriotes accomplissant des actions de francs-tireurs dans les villes, mais aussi de prévoir le développement de la lutte armée dans les campagnes.

Siglé : Plus d'informations sur [www.amrc.fr](http://www.amrc.fr)

Photographie d'une affiche proclamant, en allemand et en français, l'arrêt de cour martial condamnant Marin Poirier à la peine de mort (*Copyright Château des ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes – Cote 979.17.64\_Nu.15.01*)

Affiche annonçant l'exécution de Marin-Poirier

Portrait photographique légendé de Marin Poirier (*Copyright Collection Jean-Claude Baron*)

Photographie de la sculpture du buste de Marin Poirier (*Copyright Photo Patrice Morel*)

Buste du monument en hommage à Marin Poirier sur la place à son nom à Nantes.

Extrait :

« Cinquante qui chantaient dans l'échoppe et sur la plaine,  
Cinquante sans méfaits, ils étaient fils de chez nous,  
Cinquante aux regards plus droits dans les yeux de la haine  
S'affaissèrent sur les genoux

Cinquante autres encore, notre Loire sanglante  
Et Bordeaux pleure, et la France est droite dans son deuil.

Le ciel est vert ... »

Pierre Seghers

### 3. Le ciel est vert

La répression allemande est violente.

- 30 août 1941 : Marin Poirier est condamné à mort et fusillé à Nantes.
- 22 octobre 1941 : quarante-huit otages sont fusillés à Châteaubriant, Nantes et Paris.
- 24 octobre 1941 : cinquante otages sont fusillés au camp de Souge.
- 15 décembre 1941 : quatre-vingt-douze otages sont fusillés au Mont-Valérien, à Paris, à Caen et à la Blisière dans la forêt de Juigné-des-Moutiers.

Portrait photographique d'Herminie Prodhomme (*Copyright Licence Commons Rennes*)

### Herminie Prodhomme,

En 1940, Herminie Prodhomme, femme de 53 ans seule avec deux enfants, s'engage dans la clandestinité, récupérant armes et munitions abandonnées pendant la débâcle, diffusant de la propagande gaulliste et formant des groupes d'action. En novembre 1941, elle est en contact avec le réseau Overcloud. Avec Pierre Morel, Robert Tiercery et Bernard Dubois, du réseau de renseignements Marathon, elle fait de son domicile un poste avancé de la France libre en territoire occupé, et participe à de nombreuses opérations périlleuses. C'est chez elle que le capitaine François Vallée, après son parachutage en juin 1943, crée le réseau Oscar-Buckmaster, pour la Bretagne. Arrêtée et déportée, elle meurt à Ravensbrück en 1945.

### 4. Fusillés en Loire-Inférieure en 1941

Ils ont été fusillés le 22 octobre 1941 à Châteaubriant, Nantes et Romainville et le 15 décembre 1941 à la Blisière dans la forêt de Juigné-des-Moutiers.

Six portraits photographiques légendés :

CARREL René, 20 ans – Fusillé.

CREUSE Frédéric, 20 ans - Fusillé.

DAVID Emile, 19 ans – Fusillé.

DELAVACQUERIE Charles, 19 ans - Fusillé.

FOURNY Alexandre, 43 ans - Fusillé.

DABAT Michel, 20 ans – Fusillé.

Les portraits sont issus des collections de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, de l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant (A M R C), du Comité pour la Mémoire des Résistants au nazisme dans la région arpajonnaise (C O M R A), de l'Association des Anciens Combattants de la Résistance (A N A C R), du Musée de la Résistance nationale à Champigny (M R N) ou des Archives départementales de Loire-Atlantique.

### **Fin du panneau 5 de l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant.**

Signé avec les logos :

Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt ; Musée de la Résistance nationale ; Association des amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation ; Château des Ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes ; Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de la défense et S G A (Secrétariat Général pour l'Administration) direction de la mémoire, du patrimoine et des archives ; A M R C (Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant).

Lecture testée avec le logiciel NonVisual desktop Access (N V D A). C'est un logiciel qui permet une revue d'écran gratuite et open-source pour le système d'exploitation Microsoft Windows (<http://www.nvda-fr.org/>).